

Nul n'est prophète en son pays...

15^e Salon du livre et des cultures du Luxembourg

Une centaine d'écrivains du Luxembourg, d'Europe, d'Afrique et d'Amérique Latine, ainsi que 21 éditeurs et cinq librairies du Luxembourg, de France et de Belgique participeront au prochain Salon du livre et des cultures du Luxembourg qui se tiendra les samedi 14 et dimanche 15 mars prochains à LuxExpo.

Que pouvait donc espérer de mieux le Comité de liaison des associations d'étrangers (Clae) pour cette 15^e édition du Salon du livre et des cultures du Luxembourg.

Né du Festival des migrations, il est clair qu'en l'espace de quinze ans seulement, le Salon du livre et des cultures du Luxembourg est devenu l'évènement littéraire annuel du Luxembourg et des environs.

Franco Barillozzi, directeur du Clae, a très justement tenu à rappeler dans son introduction, que l'émigration ce n'est pas uniquement un apport de main d'œuvre dans un pays, car l'émigré apporte avec lui sa culture, qui est aussi une source d'enrichissement pour les autres résidents du pays.

Il est bon de rappeler également au passage, qu'une des caractéristiques de ce Salon du livre, qui en fait d'ailleurs toute l'originalité, c'est que la plupart des écri-



vains qui y participent sont proposés par le monde associatif.

Il semble bien que cette 15^e édition, sera une édition des records car, outre les nombreux stands il y aura, en l'espace de deux après midi, pas moins de 30 rencontres littéraires, où seront représentées les littératures luxembourgeoise, lusophone, hispanique, africaine, péruvienne, germanophone, catalane, polonaise, francophone, italien-

ne, iranienne, albanaise, russe, bosniaque, galicienne, maltaise, grecque...

Le Clae a été contraint d'en organiser avant 14h et également en «nocturne» pour arriver à répondre au plus grand nombre de demandes.

C'est pourquoi, on ne peut que regretter le manque de soutien dont a toujours fait preuve le ministère de la Culture à l'égard de ce salon. Quand sera-t-il, enfin, reconnu à sa juste valeur ?

Jean-Philippe Ruiz, chargé des relations interculturelles du Clae, illustre ce problème en comparant le Salon du livre à un grand bateau, qui ne peut accoster au ponton officiel, et qui est donc contraint d'accoster dans les petites criques comme le font les vaisseaux «pirates»... ou «corsaires». Il n'existe, pour lui, qu'une seule culture, qui se doit d'être «ouverte» à tous. Il s'agit de promouvoir les identités partagées, métissées... «plurielles», en opposition aux identités uniques qui sont, aujourd'hui, révolues.

Parmi les écrivains présents, Marc André Meyers est très représentatif du mélange de cultures. Né en 1946 au Brésil, de parents luxembourgeois (Diekirch et Feulen), il

est, actuellement, établi en Californie. Il présentera, samedi à 14h dans la salle 1, «D'amour et d'acier», son dernier livre.

On ne peut que souhaiter un joyeux anniversaire aux organisateurs, et leur demander de, surtout, ne pas s'arrêter en si bon chemin.

Quant aux rencontres des cultures et des arts contemporains, ARTSmanif, le dernier né, à ce jour, du Festival des Migrations, qui en est lui à sa troisième édition, il regroupera pas moins de 35 stands d'artistes peintres, sculpteurs, plasticiens, photographes, dont la majorité sont luxembourgeois et parmi lesquels on trouve également des français, des italiens, un espagnol, un albanais... Il vous sera possible, grâce à ce salon, de découvrir, rencontrer et dialoguer avec tous ces artistes, le samedi de 12 à 20h ou/et le dimanche de 12 à 19h.

Il y aura également deux expositions photographiques. L'une, «A côté...» d'Amélie Adragna, des regards sur un «camp» de demandeurs d'asile près de Metz, l'autre, «De sable et de vent» de Vincenzo Cardile, des photos d'un camp de 75.000 réfugiés à Mbera en Mauritanie.